Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-08-11 10:00
Date de diffusion 2026-09-19 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

IL NE DOIT PAS Y AVOIR DE MÉLANGE ENTRE UN VIEUX LEVAIN ET UNE PÂTE NOUVELLE

Prêché à Krefeld le 11 août 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 19 septembre 2026)

Nous sommes également reconnaissants pour cette journée ! C'est un jour que le Seigneur a fait. Et le psalmiste dit : *« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse en ce jour et rendons gloire au Seigneur ».* Je voudrais lire quelques passages des Écritures. Je voudrais lire les deux derniers versets du Psaume 124, puis quelques passages du Nouveau Testament. Psaume 124, versets 7 et 8 :

« Notre âme s'est échappée comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; le filet s'est déchiré, et nous avons été libres. Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre ».

Cela aussi a déjà été souligné dans la parole d'introduction et dans ce qui a été dit : les hommes de Dieu et les enfants de Dieu montent la montagne et ils en redescendent également ; ils marchent les larmes aux yeux, leur chemin n'est pas toujours le plus facile, mais nous avons la promesse que le Seigneur est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Et comme l'ont chanté les choristes dans le dernier cantique, l'heure du soir est venue, le Seigneur va bientôt apparaître avec la sainte armée des anges.

En ce lieu, nous croyons au retour prochain du Seigneur. Nous croyons que cela se produira à notre époque, au cours de notre génération. Nous le croyons en vertu de la Parole de Dieu, car le Seigneur a dit : *« Quand vous verrez tout cela arriver, relevez la tête, car vous savez »*, non pas simplement que vous le supposez, le pensez ou le croyez, mais *« car vous savez que votre rédemption est proche »*. Il existe une connaissance divine, une révélation divine, une information divine fondée sur les choses qui ont été prédites et qui s'accomplissent aujourd'hui.

Dans ce contexte, nous sommes sincèrement et honnêtement reconnaissants à Dieu d'avoir envoyé Son serviteur et prophète pour nous apporter les passages bibliques qui comptent aujourd'hui, pour les éclairer divinement, afin que Dieu puisse ouvrir nos yeux spirituels, les oindre et nous accorder par grâce la compréhension de l'accomplissement des Écritures en nos jours. Comme toujours, en cette période également, **ce n'est pas un prophète ou un apôtre qui a accompli quelque chose, mais c'est Dieu qui, par Sa Parole, accomplit ce pour quoi elle a été envoyée**. C'est ce qui est encore écrit dans le prophète Ésaïe, chapitre 55, verset

11 : « La Parole qui sort de Ma bouche ne reviendra pas vers Moi sans effet, mais elle accomplira ce pour quoi elle a été envoyée ». Nous savons tous que Dieu Se sert de la bouche des hommes pour transmettre Sa Parole. C'est pourquoi on lit également dans le prophète Ésaïe : *« Loués soient les pieds de ceux qui annoncent le message de la paix »*. Ils portent la noble semence, puis ils reviennent, et Dieu bénit la Parole semée.

Quelques passages du Nouveau Testament. Et, puisque les invités au mariage et les jeunes mariés sont encore parmi nous, je voudrais lire le passage d'Éphésiens chapitre 5, qui, plus que tout autre, illustre la relation entre l'homme et la femme, mais aussi entre le Christ et l'Église. Éphésiens chapitre 5, en particulier les versets 25 et 32. À partir du verset 25 :

« Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible ».

Lorsque nous lisons une telle Parole, sans défaut, parfaite, se tenant dans la perfection devant le Seigneur, et que nous considérons ensuite peut-être nos insuffisances, nous pourrions nous demander : « Seigneur, comment cela sera-t-il possible ? » et la réponse est : *« Ce n'est ni par l'armée, ni par la puissance, mais c'est par mon Esprit, dit le Seigneur »*. L'Esprit de Dieu agit au sein du troupeau racheté par le sang, jusqu'à ce qu'il apparaisse parfait devant le trône de Dieu, en récompense de la souffrance endurée pour ce qui s'est passé à Golgotha. Je vais maintenant lire — vous pouvez tous continuer à lire vous-mêmes — je vais lire le verset 32 :

« Il y a là un grand mystère ; je l'applique au Christ et à l'Église ».

Quiconque lit les versets intermédiaires constatera qu'il est question plus loin de l'homme et de la femme, de l'union de ces deux-là : *« Un homme quittera son père et sa mère »*, dit-on ici aussi, *« et les deux ne feront qu'une seule chair »* ; et ensuite, au verset 30, il est dit : « Car nous sommes membres de Son corps, chair de Sa chair os de Ses os ». Il en est en effet ainsi, comme je l'ai déjà laissé entendre et brièvement noté hier : dans toute la création, un couple était présent dès le début. L'homme est l'exception glorieuse, car il a été créé à l'image de Dieu. Tout comme Ève était d'abord en Adam, puis a été tirée de lui pour lui être rendue ensuite, l'Épouse de l'Agneau était ainsi, l'Église du Dieu vivant, en Lui, elle était en Lui en tant que l'Église du Dieu vivant. Et lorsqu'Il est venu sur la terre et que Son côté a été ouvert sur la croix à Golgotha, le sang a coulé pour notre rédemption et notre pardon, afin qu'il y ait une sorte de parenté, rien d'étranger, mais engendrée et née de Lui, la parole issue de la Parole, esprit issu de l'Esprit, la vie reçue de Dieu.

Paul l'a décrit de manière merveilleuse, et c'est pourquoi lui aussi a utilisé la parole de l'Écriture, ou plutôt, comme il est écrit dans les évangiles : *« Je monte vers Mon Dieu et vers votre Dieu, vers Mon Père et vers votre Père »*. Il n'y a qu'un seul Père au-dessus de tous. Et, pour tous ceux qui sont enfants et qui portent ce nom,

il est écrit dans l'épître aux Hébreux : *« Me voici, Moi et les enfants que Dieu M'a donnés »*. Dieu a commencé par le Premier-né afin de faire naître ainsi la nouvelle lignée divine, la nouvelle race divine, les enfants de Dieu selon le premier modèle. Sur la terre, il y a eu le premier Adam, puis est venu le second Adam, et ainsi, **nous qui sommes nés de Dieu, nous sommes remplis de la même vie qui était en Christ, notre Seigneur et Rédempteur**.

En ce qui concerne la proclamation aujourd'hui en ce temps de la fin, il ne s'agit pas seulement de prêcher n'importe quoi. Il ne s'agit pas que quelque chose soit prêché — cela se fait partout, il y a un certain sujet qui est utilisé— **Là où Dieu prend la parole en ces jours, là où Lui-même parle, les passages bibliques dont il est maintenant question ici sont mis en avant, en évidence et replacés dans le témoignage global des Saintes Écritures.** Cela implique de mettre en accord l'Ancien et le Nouveau Testament et de les apporter en une seule unité. Cela implique de montrer les promesses maintenant et leur accomplissement, voire de les éclairer à la lumière des Écritures.

Je voudrais lire quelques passages, en revenant également sur ce que j'ai déjà mentionné hier, que j'ai brièvement abordé dans les Actes des Apôtres. Actes des Apôtres chapitre 10, je voudrais lire le verset 39 et peut-être jusqu'au verset 43 pour garder le contexte, afin de nous montrer ce qui importe, à savoir le témoignage que Dieu a déjà fait rendre par les prophètes dans l'Ancien Testament. Actes des Apôtres chapitre 10, à partir du verset 39 :

« Et nous sommes témoins de tout ce qu'il a accompli, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir en le pendant à une croix, mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et l'a fait apparaître, non pas à tout le peuple, mais à nous, les témoins choisis d'avance par Dieu, qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Il nous a ordonné de proclamer au peuple et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage affirmant que quiconque croit en lui reçoit, par son nom, le pardon des péchés ».

Nous nous souvenons de la parole : *« Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés »*, nous nous souvenons de la parole tirée de Joël 3 et des Actes des Apôtres : *« Quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé »*. On remarque ici qu'après Sa résurrection, le Seigneur n'est plus apparu aux incroyants, mais uniquement aux croyants, à ceux qui, ayant cru en Lui, l'ont suivi sur le chemin menant jusqu'à la croix et qui, après une brève dispersion, se sont ensuite rassemblés pour continuer à servir leur Seigneur bien-aimé. Voici ce qui est écrit ici, verset 41 : « *non pas à tout le peuple, mais à nous, les témoins choisis d'avance par Dieu, qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts ».*

Nous nous souvenons de la parole de notre Seigneur : *« Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez »*. Ça, c'est ce qui se

passe encore aujourd'hui. Nous pouvons voir le Seigneur marcher au milieu des sept chandeliers d'or, nous pouvons L'entendre parler, Il rompt le pain pour nous, Il nous met la table, Il nous nourrit de manne fraîche, de la manne de la Parole révélée qui est devenue notre nourriture. Dans le chapitre 11 des Actes des Apôtres, je voudrais en réalité ne lire que les versets 12 et 18, mais ce qui se trouve entre les deux est également important. Lisons le verset 12 :

« Et l'Esprit m'a ordonné d'aller avec eux sans hésiter » ensuite le verset 14 : *« il te dira des paroles grâce auxquelles toi et toute ta maison serez sauvés. Or, alors que je commençais à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, tout comme il était descendu sur nous au commencement »* ajoutons à cela le verset 18 : *« En entendant cela, ils se calmèrent et glorifièrent Dieu en disant : Ainsi, Dieu a accordé aux païens eux aussi la repentance qui mène à la vie ! ».*

Dans les Actes des Apôtres, chapitre 2, l'ordre est le suivant : *« Repentez-vous, et que chacun soit baptisé, et vous recevrez le don du Saint-Esprit »*. Ici, Dieu a ouvert la voie à la repentance, accordant le pardon par grâce au cours de ce bref sermon, et le témoignage est sans équivoque et clair. Je voudrais également lire un passage des Actes des Apôtres, le chapitre 13, verset 15. Actes des Apôtres chapitre 13, verset 15, on y lit :

« Après la lecture des Écritures tirées la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire : Frères, si vous avez une parole d'édification à adresser au peuple, parlez ! ».

La lecture portait sur la loi et les prophètes. Il en va de même aujourd'hui : **Celui qui ne sait pas tirer parti de la loi et des prophètes —qui ne souhaite pas imposer la loi aux hommes, mais qui sait prêcher le Christ à partir de celle-ci— une telle personne n'a pas encore compris le message de l'Évangile qui est déjà solidement ancré dans l'Ancien Testament.** Je voudrais lire deux passages. Nous en avons lu un récemment ici, tiré de l'épître de Pierre. 1 Pierre chapitre 1, versets 10 et 11. 1 Pierre… 1 Pierre chapitre 1, versets 10 et 11 :

« C'est au sujet de ce salut que les prophètes ont fait des recherches et des investigations approfondies, eux qui ont prophétisé sur la grâce qui vous était destinée … »

Où ont-ils prophétisé ? **Il faut lire les prophètes pour y trouver le message divin, le message de la grâce**. Nous pourrions maintenant nous rapporter à l'épître aux Hébreux pour lire comment Moïse devait même rendre témoignage de ce qui devait être proclamé comme révélation. Hébreux 3, verset 5. **Au cœur même de la loi, Dieu a annoncé la grâce. Au cœur même de la condamnation, Il a laissé entrevoir le pardon qui viendrait par le Christ**. Verset 10, concernant ce salut, c'est ce qui est écrit ici, *« les prophètes ont médité et cherché à comprendre, eux qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée ».* Demandez aux conducteurs religieux d'aujourd'hui, demandez aux prédicateurs d'aujourd'hui : où se trouvent ces passages de l'Ancien Testament où la grâce a été prophétisée ? Et

alors, ils devront admettre qu'ils ne lisent pas du tout l'Ancien Testament, qu'ils ne le connaissent pas du tout, qu'ils n'ont aucun fondement de la foi sous leurs pieds ! Et c'est pourquoi ils vacillent et chancellent d'un côté et de l'autre. Un deuxième passage qui exprime encore plus clairement ce que nous voulons aujourd'hui mettre en lumière, se trouve dans l'épître aux Hébreux au chapitre 11, verset 24. Épître aux Hébreux, chapitre 11, verset 24 :

« C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon », et voici maintenant la phrase, ou plutôt les deux versets. Verset 25 : *« Il préférait souffrir avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir momentanément du péché ; il a considéré que l'opprobre du Christ était une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la récompense (céleste) ».*

Oui, mais le Christ n'était pas encore né à l'époque de Moïse ! Comment a-t-il pu considérer l'opprobre du Christ comme une plus grande richesse que tous les trésors de l'Égypte ? Il était prophète. Il a déclaré : *« Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi, et toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera retranchée du peuple ».* Ces prophètes ont annoncé le Christ et ils portaient déjà, dans une certaine mesure, l'opprobre du Christ. Ils ont tout pris sur eux, car Dieu a fait annoncer à l'avance l'histoire du salut par leur intermédiaire. Quiconque a lu le Nouveau Testament jusqu'au dernier chapitre… le Nouveau Testament jusqu'au chapitre des Actes des Apôtres et partout d'ailleurs, constatera que les hommes de Dieu se sont en effet appuyés sur l'Ancien Testament car il n'y avait pas encore de Nouveau Testament. Et **comme il y a désormais un Nouveau Testament, nous prenons les deux, l'Ancien et le Nouveau, et nous en tirons les vérités divines pour les présenter au peuple, afin que tous puissent venir à la foi.** Actes des Apôtres, chapitre 28, verset 23 :

« Ils convinrent donc d'un jour et se rassemblèrent chez lui, en nombre encore plus grand que la première fois. Il leur exposa alors le royaume de Dieu, du matin jusqu'au soir, et leur en rendit témoignage en s'efforçant de les gagner à Jésus, en s'appuyant tant sur la loi de Moïse que sur les prophètes ».

C'est là la véritable proclamation apostolique, un véritable envoi de Dieu consistant à résumer toute la révélation et à la transmettre au peuple. Une autre réflexion m'a encore occupé l'esprit, à savoir celle que nous avons brièvement abordée hier : **tout ce qui relève des traditions et des enseignements qui ne viennent pas de Dieu doit être écarté, mis dehors**. Vous savez bien, et les femmes au foyer le savent particulièrement, ce qu'est le levain, la pâte acidifiée. Nous l'avons tous vu : nos mères et nos grands-mères faisaient du pain, on prend une partie des restes et on la met de côté. Et savez-vous ce qu'il advient de cette partie de la pâte que l'on a ainsi mise de côté ? Rien ! Absolument rien. Il n'y a pas le moindre mouvement dans cette pâte mise de côté, destinée à la prochaine fois. Il ne se passe rien. Elle reste tout aussi lourde, tout aussi volumineuse, sans vie en elle, tout reste comme avant. Mais quand arrive le lendemain où l'on doit à nouveau préparer la pâte et où ce levain, cette pâte acidifiée restant, est incorporé à cette

nouvelle pâte, alors là, on pétrit, alors vient la chaleur, alors tout s'anime, ce qui n'était pas le cas auparavant. Ce n'est qu'à ce moment-là, quand on refait du pain, que la vieille pâte s'anime, pas avant, pas avant. Pas besoin d'être un boulanger pour comprendre cela.

Qu'est-ce que cela nous apprend ? **Dieu a toujours fait quelque chose de nouveau**. Et c'est maintenant que tout se joue. Je voudrais vous lire deux passages afin que cela soit bien compris. Car, curieusement, le royaume de Dieu est, lui aussi, comparé à du levain. C'est presque incompréhensible pour nous, mais il en est ainsi, et c'est pourquoi je vais lire ce passage, afin que tous sachent que c'est ainsi qu'il est écrit. Le premier, que nous connaissons déjà, se trouve dans Matthieu chapitre 16… Matthieu chapitre 16, versets 11 et 12 :

« Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Mais gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens ! Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain utilisé pour le pain, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens ».

Or, s'il existe un passage des Écritures, et on en trouve par exemple dans Matthieu chapitre 13 ainsi que dans d'autres évangiles… voici ce qui est écrit ici maintenant dans Matthieu 13, verset 33 :

« Il leur proposa encore une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mêlé à trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé ».

Qui peut s'y retrouver ? L'une est ici, l'autre là-bas. **Le Seigneur a dit ces deux choses : l'une, en rapport avec l'enseignement des scribes, des pharisiens et des sadducéens, et l'autre en rapport avec le royaume de Dieu**. Voyez-vous, nous devons tout simplement très bien comprendre cela. **Ce qui est divin et qui reste de la veille peut être réintégré dans la nouveauté que Dieu nous offre, et alors tout prend son essor, c'est alors que la vie s'y installe. De la même manière, lorsque l'ancienne erreur et tromperie est transformée en une nouvelle erreur, alors la chose commence également à fermenter et à prendre un nouvel essor**. **Nous devons donc veiller à ne pas mélanger les choses, mais à relier entre eux le divin qui existait auparavant et le divin actuel, afin de préserver ainsi le caractère divin de la chose.** Car, nous avons lu que le Royaume de Dieu est justement comparé de cette manière. Et c'est pour cette raison que Dieu a d'ailleurs donné de la manne fraîche tous ces jours-là, au cours des sept âges de l'Église, Il a mis à profit ce temps pour placer l'ancien et le nouveau sur le chandelier.

Il y a en effet un passage dans l'évangile selon Matthieu où il est dit qu'une personne formée au Royaume de Dieu relie l'ancien avec le nouveau. Cela se trouve dans Matthieu 13, versets 51 et 52. Matthieu 13 verset 51 maintenant :

« Avez-vous compris tout cela ? Ils lui répondirent : Oui. Alors il leur dit : C'est

pourquoi tout scribe formé à l'école du royaume des Cieux ressemble à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et anciennes ».

Nous pourrions maintenant nous demander : où se trouve donc cette école du Royaume des cieux ? Si l'on posait la question d'un point de vue terrestre : où se trouvent les séminaires des différentes dénominations ? On saurait exactement où ils se trouvent. Tous les établissements d'enseignement, les universités, les écoles bibliques, tout le monde saurait exactement où se trouvent tous ces séminaires. Qu'en est-il alors du Royaume de Dieu ? Qu'en est-il de l'école du Royaume des cieux dont il est question ici ?

Voyez-vous, Dieu a agi ainsi : Il *ne fait rien sur la terre sans avoir révélé Son secret à Ses serviteurs, les prophètes* ; des hommes qui étaient unis à Dieu dans l'Esprit, des hommes qui faisaient l'expérience de la présence du Seigneur et qui, par l'inspiration du Saint-Esprit, proclamaient ensuite ce que Dieu disait par leur intermédiaire. Et **tous ceux qui écoutent cet enseignement divin et qui sont animés du même Esprit de Dieu que les prophètes et les apôtres, à savoir l'Esprit de Dieu, recevront maintenant, par l'onction du Saint-Esprit et au sein de cette même proclamation, la même révélation de Dieu en toute chose que celle que les prophètes et les apôtres ont reçue de Dieu.**

Ce n'est pas ce que nous savions déjà, ce n'est pas tout ce que nous connaissions déjà, mais c'est en présence du Seigneur que nous entendons la Parole révélée. Et **sous l'effet, sous l'écoute de la Parole révélée, la même chose est maintenant révélée à chacun de ceux qui cherchent et trouvent la communion avec Dieu par le même Esprit**. Veillons donc à ce qu'Éphésiens 5 s'accomplisse également en nous, afin que nous puissions faire partie de l'Église des premiers-nés, comme il est écrit dans l'épître aux Hébreux, qui se tiendra alors devant Lui au jour de Jésus-Christ, sans tache et sans ride, sans levain, sans mélange, sans rien : **seul ce qui vient du Royaume de Dieu a sa place dans le Royaume de Dieu ! Seul ce qui figure dans la Parole de Dieu a sa place dans la Parole.** Et, tout comme Christ est la Parole faite chair, l'Église doit être la Parole faite chair. Tout comme toutes les promesses annoncées à Son sujet se sont accomplies en Lui, tout ce qui est écrit pour elle dans la Parole de Dieu doit désormais s'accomplir dans l'Église.

Et comme nous venons de le souligner, veillons à ne pas mélanger le levain, l'ancien levain avec le nouveau. **Seul ce qui était déjà dans le Royaume de Dieu et qui a sa validité devant Dieu peut être repris**, afin que la vie puisse renaître de Dieu et que Dieu puisse à nouveau bénir. **Tout ce qui n'est pas issu de la Parole n'est pas de Dieu.** Et si un mélange devait se produire jusqu'au bout, c'est comme les femmes au foyer, mais si nous nous mettions tous à pétrir avec l'ancien levain, avec la pâte acidifiée, à quoi cela servirait-il ? Cela ferait également fermenter complètement la nouvelle pâte et l'acidifierait. C'est pourquoi **nous voulons rejeter tout, chaque enseignement, aussi précieux soit-il à nos yeux, et accepter ce que Dieu nous a donné. Il ne s'agit pas de mélanger deux**

choses différentes, mais de laisser ensemble ce qui va de pair. Et, ne va de pair que ce qui est enseigné dans la Parole, ce qui est promis, ce qui est écrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament. On peut très bien intégrer ce qui est écrit dans l'Ancien Testament au Nouveau, et alors tout concorde. **Mais si l'on reprend des éléments qui ont été introduits et enseignés au fil des siècles et qu'on les ajoute à ce que Dieu a révélé, qu'en est-il alors ? Alors la nouvelle pâte ne sert absolument à rien. Au contraire, nous avons alors corrompu la nouveauté que Dieu nous offre par grâce, et elle ne nous sert à rien. Nous l'avons acidifiée et fermentée**.

C'est pourquoi, comme l'a dit Paul et comme nous l'avons déjà lu hier dans 1 Corinthiens 5, devenons une pâte entièrement nouvelle afin que l'ancien qui nous a été donné dans la Parole puisse y être incorporé, pour que ce pain soit une nourriture dans la maison de Dieu. Non pas le vieux levain des scribes, la pâte acidifiée des scribes, mais l'ancienne Parole de Dieu qui est à nouveau placée là où elle doit être. Alors, et alors toute l'Église pourra s'asseoir à la table du Seigneur et se rassasier des riches bienfaits de la maison de notre Dieu.

Permettez-moi de conclure ainsi : dans Sa fidélité, Dieu a toujours veillé à envoyer Ses serviteurs et Ses prophètes tant par le passé que dans le présent pour rappeler Son peuple vers Lui et vers Sa Parole. L'un s'écria au milieu du peuple : *« Jusqu'à quand boiterez-vous entre les deux côtés ? »* L'autre s'écria : *« Que chaque peuple marche au nom de son dieu, mais nous, nous marcherons au nom du Seigneur notre Dieu »*. À maintes reprises, **il y a eu des hommes de Dieu qui ont exigé du peuple qu'il prenne des décisions. Ils ne pouvaient pas laisser le peuple aller à sa guise ; ils devaient l'appeler à prendre une décision.**

Il en va de même de nos jours. **Si le Seigneur a déjà fait cette promesse : *« Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que ne vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable »*, alors comprenons bien ce qu'implique un tel ministère.** Et si cet homme de Dieu devait venir avant que ne survienne le jour grand et redoutable qui brûlera comme une fournaise, où les impies seront comme de la paille, alors il devait nécessairement venir à la fin du jour du salut. **Et aujourd'hui, nous pouvons affirmer en toute bonne conscience : cette Écriture s'est accomplie dans notre génération**.

Dieu a placé la Parole prophétique dans son texte original sur le chandelier. Il a pris de l'ancien, l'a transposé dans le nouveau. Et voici, la vie est venue, et le peuple de Dieu a été nourri d'une manière nouvelle du Pain de vie. Il ne s'agit donc pas d'un mélange, mais de ce qui va ensemble, de ce qui va de pair, de l'ancien dans le nouveau, afin de voir ce que Dieu a promis et ce qu'Il a accompli et fait. **Par Sa grâce, Il a érigé l'autel, comme Élie l'avait fait autrefois. Le Seigneur a par grâce, tout comme il y avait autrefois douze pierres correspondant aux douze tribus, Il a rétabli l'enseignement des douze apôtres comme norme, comme ligne directrice contraignante pour l'Église du Dieu vivant, qui, dans la perfection, sans tache ni ride, préparée et parée, ira à la rencontre**

du Seigneur.

Heureux tous ceux qui ne se laissent pas dissuader et qui ne se laissent pas faire dire : « Oh, vous courez après un homme ! ». Personne ne dit rien lorsque la moitié, voire la totalité du monde court après le pape ou de grands évangélistes qui se sont fait connaître par beaucoup d'argent, beaucoup de gloire et beaucoup de discours d'eux-mêmes, de leur propre chef. Là, personne ne dit rien. **Mais, dès qu'il y a quelques personnes à qui Dieu a accordé la grâce d'entendre la Parole de l'heure, le monde entier nous en veut.**

Nous n'en avons pas honte, mais nous rendons grâce à Dieu pour le véritable privilège qui nous a été accordé : celui d'avoir vu et d'avoir vécu comment l'ancien a été intégré dans le nouveau et comment Dieu a accordé Sa bénédiction à tous et à tout dans Son Royaume par grâce. Et celui qui est de Dieu écoute Sa voix, et Sa voix c'est Sa Parole précieuse et sainte qui demeure éternellement. Et tous ceux qui ont accueilli cette Parole en eux demeureront éternellement avec le Seigneur.

Que Dieu nous bénisse tous ensemble ! Qu'Il accomplisse Sa Parole à notre égard et qu'Il établisse entre nous et Lui, comme entre une épouse et son époux, une relation intime, afin qu'Il puisse nous ramener à notre premier amour. Il y a cette parole dans le chapitre 2 de Malachie où Dieu s'adresse à Israël comme à Sa femme qui Lui a été confiée, mais qui a rompu l'alliance et le mariage. Et puis il y a ce verset : que veut-il, la semence de Dieu ? C'est ce qui est écrit littéralement dans Malachie 2, verset 15. Je peux encore vous le lire. De quoi s'agit-il ? **Et, quand vient la semence ? Quand vient la vie nouvelle ? Lorsque deux personnes s'unissent dans l'amour.** Ne pas parler d'amour, ne pas en rêver, mais s'unir dans l'amour ; alors vient la semence, alors vient la vie, alors les hommes naissent de nouveau à une espérance vivante. **Ce n'est que là où il y a une véritable union entre l'épouse et l'Époux que Dieu fera jaillir une vie nouvelle qui naîtra comme la rosée de l'aube. Là où l'on se tourne le dos, où l'on n'est pas unis, comment quelque chose pourrait-il se produire ? Il ne se passe rien sur le plan terrestre et il ne se passe rien sur le plan spirituel.**

Unis à Dieu, chair de Sa chair, os de Ses os. Unis à Lui dans l'amour pour ne former qu'un, afin que de nouveau, fils et filles de Dieu puissent être engendrés et naître de la semence de la Parole. Oui, naître de nouveau à une espérance vivante par la puissance de la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Notre Dieu est un Dieu bon. Il a pensé à tout et Il achèvera Son œuvre. Et alors, nous nous reposerons avec Lui. Nous régnerons et gouvernerons avec Lui et auprès de Lui pour toujours. Amen !